

RENDEZ-VOUS AVEC UNE ŒUVRE

Quelques informations sur l'œuvre



Domaine artistique	Peinture
Artiste	Vincent VAN GOGH
Titre	<i>Vase avec douze tournesols</i>
Date	1888
Dimension	72x91cm
Technique/Support	Huile sur toile
Genre	Nature morte
Lieu de conservation	La Neue Pinakothek, Munich

Description simplifiée de l'œuvre

Ce tableau nous présente un vase en terre cuite dans lequel sont posées des fleurs de tournesols... « Une symphonie en bleu et jaune » comme Van Gogh l'écrit à son frère Théo. Posé sur une table jaune, l'ensemble, composé de douze fleurs de tournesols dans le vase, trône au premier plan de l'image. En arrière-plan, un pan de mur aux différentes nuances de bleu contribue à renforcer la présence du bouquet.

Quelques informations liées à l'œuvre

Vincent Van Gogh a découvert les tournesols durant ses études du baroque flamand à Anvers. Durant le mois d'août 1888 et jusqu'en janvier 1889, il peignit sept tableaux sur ce thème. Présentés comme une série, l'artiste a nommé les quatre premiers « *Tournesols* » et les trois derniers, « *Répétitions* ».

Cette série de natures mortes se compose de trois peintures avec quinze tournesols dans un vase et deux peintures avec douze tournesols dans un vase, d'une peinture avec trois tournesols dans un vase et d'une peinture avec cinq tournesols dans un vase. Aujourd'hui, il n'en reste plus que six, « *Vase avec cinq tournesols* » ayant été détruit le 6 août 1945 au cours d'un incendie déclenché par un bombardement américain, peu avant la capitulation japonaise.

« ***Vase avec douze tournesols*** » représente des tournesols dans toutes les étapes de leur vie, allant donc du tournesol en pleine floraison à la fleur qui se flétrit. Chacun peut y voir une image de la vie qui passe, et c'est sans doute ce qui nous touche dans ce tableau et peut-être nous met un peu mal à l'aise. Van Gogh pousse un cri de révolte face à la condition humaine à travers ce tableau.

La petite histoire des Tournesols ...

Des « Tournesols » très humains

A l'image de n'importe quelle nature morte, « Les Tournesols » représentent des objets inanimés. En l'occurrence un vase en terre cuite débordant de tournesols, ces « soleils des jardins » aux pétales jaune colza et au centre marron. Enfin, ça c'est ce que l'on croit à première vue. En vérité, ces « Tournesols » sont la personnification végétale de l'Homme. Le peintre a en effet composé un bouquet fait de fleurs à tous les stades d'évolution : en bouton, épanouies, fanées, en graines... Une subtile métaphore du temps qui passe, allant de la vie à la mort.

De même, les têtes des tournesols, aux pétales ébouriffés, ne vous font-elles pas penser à des visages échevelés ?

Au lieu d'être figés, « Les Tournesols » s'avèrent donc bien vivants et dynamiques. Détournant ainsi, avec audace, les codes classiques du genre de la nature morte.

Alerte rouge (ou plutôt alerte jaune) !

« Les Tournesols » sont menacés de disparition. Pour cause : les couleurs jaune de chrome qui forment l'essentiel de la toile sont extrêmement sensibles à la lumière, notamment celle des LED. La conservation de cette série emblématique est donc l'un des enjeux artistiques majeurs de ces prochaines années. Surtout que ce pigment est utilisé par l'artiste dans presque tous ses tableaux.

D'ailleurs, pourquoi van Gogh abusait-il ainsi de cette nuance mordorée ? Passionné d'estampes japonaises, le peintre avait fait de sa palette aux couleurs vives une véritable caractéristique. Mais son penchant pour l'art nippon n'est pas l'unique explication : un facteur médical se cache derrière la principale raison. Vincent van Gogh souffrait d'épilepsie. Une pathologie que son ami le docteur Gachet lui préconisait de soigner par l'absorption de digitale, une plante ayant pour effet secondaire l'apparition d'une vision teintée de jaune (comme à travers des lunettes de ski). Une altération de sa perception que le peintre transposa dans ses œuvres.

Un tableau pour la décoration de la chambre de la maison jaune à Arles

Au départ, Vincent Van Gogh a peint les quatre premiers « Tournesols » afin de décorer la chambre à coucher de son ami et confrère Paul Gauguin, qui venait alors lui rendre une petite visite à Arles. Une décoration, semble-t-il, au goût du peintre chef de file de l'École de Pont-Aven puisqu'il repartira avec une singulière exaltation pour les tournesols. Preuve en est : il en fera planter dans ses jardins à Tahiti, puis plus tard dans les îles Marquises. Un hommage à celui qu'on surnommait le « Hollandais fou » et qui se suicida en 1890 ? Peut-être bien car, malgré une amitié plus que houleuse – ce serait d'ailleurs à la suite d'une de leurs disputes que le peintre néerlandais se serait tranché l'oreille –, les deux hommes avaient un profond attachement l'un pour l'autre.

Notions à traiter avec les élèves :

Couleur : camaïeux de jaunes

Vincent Van Gogh a peint ce tableau à Arles, dans la maison entièrement jaune où il est allé vivre après avoir quitté Paris. Cette nature morte a une couleur prédominante, le jaune : la table, le vase qui est posé dessus et les tournesols. Ce jaune se déploie vers les oranges, les ocres et les marrons.

Van Gogh utilise aussi une tonalité verte pour ainsi représenter les feuilles tout en multipliant les nuances.

Dans ce tableau, Van Gogh recherche une harmonie de couleur autour des différentes nuances de jaune et orangé, sans chercher à faire un contraste. Mais ces deux couleurs prédominantes ressortent grâce aux touches verte et bleu ciel dans le cœur du tableau.

Matières et textures

A l'époque, Van Gogh a utilisé des techniques de peinture nouvelle par l'utilisation d'une large gamme de jaunes, rendue possible par l'invention de nouveaux colorants. De même, il est

considéré comme un pionnier dans l'utilisation de la technique d'empâtement. Il pose la matière sur la toile avec une touche vigoureuse et nerveuse, sous forme de « virgules », qui donnent un mouvement onduleux à toute la surface. Le motif semble pris dans une danse folle, une énergie qui s'oppose au calme apparent de la nature –morte–. Jamais on n'avait peint de cette façon, avec cette matière épaisse laissant apparaître les traces de pinceaux, sinueuses, torturées et déchirées. La singularité, la force et la puissance des tableaux de Van Gogh font de lui le précurseur du mouvement expressionniste qui naîtra au début du XX^{ème} siècle.

Forme :

Van Gogh a choisit de privilégier les formes arrondies : vase, fleurs, la composition du bouquet et les tiges. Seul le trait horizontal séparant la table, sur laquelle le vase est posé, au fond, s'oppose à ces formes arrondies et amène un effet de perspective

Composition :

Ce tableau est divisé en deux points de vue partant d'un même point. Le premier restant assez central, nous fait découvrir les tournesols bien en fleurs, placés le plus en haut du tableau. On constate que plus les tournesols sont bas, plus ils sont flétris et fanés.

Diaporama

Le diaporama propose de s'intéresser, à partir de la lecture-analyse de l'œuvre de Vincent VAN GOGH « *Vase avec douze tournesols* », 1888.

NB : Avec les plus jeunes élèves, il conviendra de mener avant le visionnage du diaporama, des ateliers de pratique artistique visant l'expérimentation et la manipulation d'outils et de matières variés afin de sensibiliser les plus jeunes aux effets produits et aborder les images contenues dans le diaporama avec ces pré-requis qui faciliteront alors l'accès à l'œuvre. (cf. pistes plastiques ci-après). Ainsi, lors de l'analyse de l'œuvre de Van Gogh, ils poseront leur regard sur des éléments qu'ils auront déjà expérimentés.

L'enseignant lira les questions posées sur les diapositives et adaptera les textes des lectures/ressources aux plus jeunes.

Quel que soit le niveau de classe, il est important de laisser le temps aux élèves de répondre en argumentant leur proposition.

Plusieurs séances peuvent être consacrées à ce diaporama.

« feuilles de route » :

Trois natures de fiches sont proposées :

- Fiches questions
- Fiches réponses
- Fiches lectures/ressources

Lecture du diaporama

Diapos 1 et 2 : *recueil des conceptions initiales*

Il s'agit de s'appuyer sur les connaissances initiales des élèves et de poser le sujet de manière à rendre plus aisée la découverte de l'œuvre.

Diapos 3 à 8 : *analyse/ formes et couleurs de l'œuvre*

Ces cinq diapositives permettent d'analyser l'œuvre de Van Gogh. Par questionnement, les élèves sont amenés à porter un regard actif sur l'œuvre, à émettre et confronter des hypothèses, à formuler ce que nous dit l'œuvre (sujet, composition, composants plastiques).

Diapo 9 et 13 : mémorisation

Il s'agit de faire appel à sa mémoire et de trouver le détail caché. La diapositive apporte un savoir quant à la notion de genre en art.

Diapo 14 : informative

Cette diapositive présente les informations relatives à l'artiste.

Diapo 15 à 23 : matière et texture

Retour à la lecture de l'œuvre, à la découverte des détails.

Ces diapositives permettent de mettre en évidence les gestes du peintre, les outils utilisés par l'artiste, la trace laissée par les outils utilisés et emmènent les élèves vers d'autres découvertes.

Diapo 24 à 25 : Quizz

Retour sur les acquis et évaluation des connaissances.

Quelques informations sur l'artiste et son œuvre



Vincent VAN GOGH

Rue Blanche, vers décembre 1887



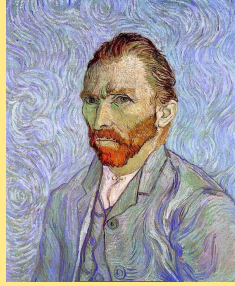
Adolphe MONTICELLI

Nature morte au pichet blanc
1878-80

Vincent Van Gogh est né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, village du sud des Pays-Bas. Il est l'aîné d'une fratrie de six enfants. En 1869, il commence un apprentissage chez un marchand d'art à La Haye et de 1876 à 1880, il travaille comme prédicateur laïc. Il hésite entre l'art et la religion mais finalement, en octobre 1880, il s'inscrit à l'académie d'Art de Bruxelles. Il est déjà sujet à des troubles dépressifs et doit lutter contre cette instabilité. Au printemps 1886, Vincent Van Gogh se rend à Paris où il rejoint son frère Théo avec qui il correspondra pendant toute sa vie d'adulte. Pendant ce séjour, il visite les musées parisiens, fréquente des peintres tels Toulouse-Lautrec, Degas, Monet, Pissarro, Renoir, Seurat, Signac, Sisley et se lie d'amitié avec Paul Gauguin.

Il découvre également les œuvres d'Adolphe Monticelli, peinture pâteuse et lumineuse à laquelle il portera beaucoup d'intérêt.

Il commence à réaliser des autoportraits et écrit les mots suivants à Théo, « *Si j'arrive à pouvoir peindre la coloration de ma propre tête, ce qui n'est pas sans présenter quelque difficulté, je*



Vincent VAN GOGH
Autoportrait
1889



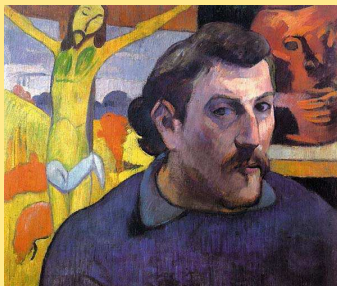
Vincent VAN GOGH
Pins au coucher du soleil
1889



Utagawa HIROSHIGE
Vue d'Ueno
1857



Vincent VAN GOGH
Le Café de Nuit, Place Lamartine, Arles
1888



Paul GAUGUIN
autoportrait au christ jaune
1889

pourrai aussi bien peindre la tête des autres bonshommes et bonnes femmes », Correspondances, 1888.

Son travail est largement influencé par les estampes japonaises qui lui apprennent à se servir d'une large gamme de couleurs vives.

Pour fuir l'agitation parisienne et se ressourcer, Vincent van Gogh décide de partir pour Arles pendant l'hiver 1888. Les paysages vifs et clairs l'attirent. Il travaille sur le motif et le paysage. Parallèlement, il débute une série de portraits. Il emménage au printemps dans une petite maison dans le centre d'Arles avec la volonté de créer une communauté d'artistes.

Seul Gauguin le rejoindra en octobre 1888 pour travailler avec lui. Quelques semaines se passent et une violente dispute met fin à leur collaboration. À la suite de cet incident, Van Gogh se blesse l'oreille.



Vincent VAN GOGH
Hôpital Saint-Paul à Saint-Rémy
1888



Vincent VAN GOGH
Les iris
1889



Vincent VAN GOGH
Le Docteur Paul Gachet
1890



Vincent VAN GOGH
Champ de blé aux corbeaux
1890

Il se rend alors à la maison de santé de Saint-Rémy-de-Provence et continue à peindre dans ce lieu de soins.

Durant cette période arlésienne, il peint assidûment.

Les toiles de Van Gogh commencent à être exposées à Paris au salon des Indépendants (*Les Iris*, *La Nuit étoilée*) et à Bruxelles (*Les Tournesols*).

En 1890, il s'installe à Auvers-sur-Oise où il est soigné par le docteur Gachet. Il estime mieux appréhender la couleur depuis son séjour dans le Midi.

Il expérimente un nouveau format « panoramique » où il peint des paysages.

Il meurt des suites d'une blessure grave par arme à feu le 29 juillet 1890.

Van Gogh et la couleur jaune



Vincent VAN GOGH
Tournesols
1889



Vincent VAN GOGH
La maison jaune
1888

Au début, Vincent Van Gogh utilise une palette aux coloris foncés, où le gris domine, et applique la peinture à coups de brosse expressifs et puissants. Le jeune artiste a travaillé les contrastes et étudié la théorie des couleurs élaborée par Eugène Delacroix. Mais sa palette sombre l'empêche de mettre celle-ci à profit.

A son arrivée à Paris au début de l'année 1886, il comprend qu'il a fait fausse route. Une nouvelle commande et l'utilisation de couleurs tranchées lui permettent de travailler à la fois des contrastes subtils (comme le jaune et le vert) et surtout de jouer avec des couleurs dont l'opposition est complémentaire : rouge/vert...

A la même époque, il s'essaie à la vivacité de la peinture impressionniste et aux différents styles et techniques de ses amis avant-gardistes. Le jaune prédominera alors dans ses toiles. L'utilisation exclusive de cette couleur est fort originale pour cette fin de siècle. Elle est un symbole de vie pour Van Gogh et s'explique par le fait qu'il vénère le soleil.

Ce qui est nouveau à l'époque, c'est l'utilisation de toutes ces nuances de jaune rendues possibles par l'invention de nouveaux colorants. Et Van Gogh exploite ces inventions.

Quelques informations sur l'« impasto »



Vincent VAN GOGH
Nuit étoilée
1889

« **Impasto** » est un terme de peinture qui se réfère à l'utilisation de la peinture à texture épaisse, non diluée, qui apparaît presque en trois dimensions sur la toile. Quand un artiste utilise la technique de l'empâtement, il laisse des coups de pinceau visibles sur le tableau fini. Il applique la couleur non diluée sur la toile, souvent avec un couteau à palette, et mélange les couleurs sur la toile pour obtenir la couleur désirée. Lorsque la peinture est vue de côté, la matière est visible à partir de la toile, en globes. Van Gogh est considéré comme un pionnier dans l'utilisation de la technique d'empâtement.

L'artiste a utilisé l'empâtement non seulement pour ajouter de la dimension à ses tableaux, mais aussi pour ajouter de l'émotion et du mouvement. Nous voyons ce mouvement dans



Vincent VAN GOGH
Champ de blé avec les cyprès
1889



Vincent VAN GOGH
Nature morte aux tournesols
1888

les nuages tourbillonnants du « *Champ de blé avec les cyprès* » et dans le ciel de la « *Nuit étoilée* ».

Les mêmes couleurs et images auraient pu être créées avec une technique de peinture traditionnelle mais le mouvement et l'émotion de la peinture seraient absents.

Dans de nombreuses lettres, Van Gogh mentionne son utilisation de l'empâtement. Dans une lettre à son frère, Theo, le 2 septembre 1882, Van Gogh écrit : "*Parfois, le sujet demande moins de peinture, parfois le matériau, la nature des sujets eux-mêmes exige empâtement.*"

Dans la plupart de ses œuvres majeures, un rôle prééminent est donné à l'application de la peinture. Il a parfois recours à des coups de brosse plus structurés, comme dans l'arrière-plan du tableau « *Nature morte aux tournesols* ».

Quelques informations sur le post-impressionnisme

En 1886, à l'occasion de la dernière exposition, le critique Félix Fénéon affirme que l'impressionnisme est définitivement mort, remplacé par un nouveau mouvement, une nouvelle forme d'art, qu'il appelle néo-impressionnisme ou post impressionnisme. Avec le temps, le terme est utilisé pour désigner le passage entre la première phase de l'impressionnisme et les avant-gardes artistiques du XXe siècle : c'est n'est pas un mouvement conscient et unitaire, mais un état d'esprit répandu en Europe dans les deux derniers décennies du 19^{ème} siècle.

Les premiers post impressionnistes sont en effet les impressionnistes eux-mêmes, qui, à partir de 1886, cherchent à différencier leur style de celui des premières années, adoptant dans leur technique et les contenus de leurs œuvres des solutions qui les éloignent de plus en plus les uns des autres. Mais ils ont en commun une même volonté de dépasser le réalisme et le naturalisme pour donner à l'art des significations plus vastes et complexes. Les expérimentations de ces nouveaux courants se font dans deux directions : d'une part, ils privilégient les messages émotifs exprimés grâce aux couleurs associées à une gestualité particulière, une nouvelle façon de peindre ; de l'autre, ils se consacrent à la ligne et au dessin, ouvrant la voie aux décorations raffinées de l'Art nouveau.

Quelques informations sur un genre particulier en peinture : la « NATURE MORTE »

Une nature morte est l'art de représenter des objets inanimés disposés dans une composition ou rien n'est laissé au hasard. On trouve des natures mortes dans la mosaïque et la peinture murale dès l'époque romaine, des arrangements de fleurs ou d'objets comme accessoires dans les tableaux du Moyen-âge.

La locution, en usage vers 1750, vient d'une traduction approximative du hollandais « stilleven », « vie silencieuse ». A la fin du 16^{ème} siècle, les peintres offrent aux spectateurs l'occasion de méditer des tableaux à double message : s'ils montrent la beauté des objets et la variété des produits de la nature, ils rappellent par des symboles l'éphémère de l'existence.

Ainsi du tableau de Van Gogh, qui représente des tournesols dans toutes les étapes de leur vie, du tournesol en pleine floraison à la fleur en train de faner. Chacun peut y voir une image de la vie qui passe, et c'est sans doute ce qui nous touche dans ce tableau, et peut-être nous met un peu mal à l'aise.

La nature morte est considérée jusqu'au 18^{ème} siècle comme un genre mineur et doit conquérir son autonomie en devenant un exercice de style (Chardin en fait sa spécialité).

De nos jours, les natures mortes composées d'objets de consommation sont en vedette sur les pages de magazines et font l'objet de tous les soins des publicistes.

Quelques informations sur la notion de série

Une série est un ensemble ou suite d'éléments de même nature ou possédant des points communs (portraits, images, objets, etc.).

Les séries sont les témoins de l'attention incessante portée aux variations de la lumière et des couleurs qui font apparaître les motifs à chaque fois différents.

Les séries permettent aux artistes de s'exercer et de rendre compte de leurs recherches plastiques.

La série permet au peintre d'évacuer le motif et le sujet même de son œuvre pour s'attacher aux effets plastiques qu'il veut rendre et aux émotions qu'il veut faire ressentir au spectateur de ses tableaux.

Vincent Van Gogh peint sa série de tournesols pour expérimenter les couleurs et rendre toujours plus de lumière dans ses tableaux. Le fait d'évacuer le sujet à force de le représenter lui permet de s'en affranchir et de se concentrer sur l'effet plastique.

Piste pédagogique A : matières et textures

La couleur : jaune et texturologie

Texture : matière colorée traitée de manière à former sur la toile une structure qui va compter dans l'expression artistique.

Empâtement : superposition de couches de peinture suffisamment épaisses pour obtenir du relief. C'est une technique pour travailler la matière et laisser la trace des outils, pinceaux, brosses, couteaux... et garante de l'expressivité dans une peinture.

Aplat : surface recouverte de couleur de façon uniforme et homogène.

Pigment : substance poudreuse colorée d'origine animale, végétale ou synthétique qui est utilisé dans la fabrication des peintures.

Touche : manière dont le peintre par son coup de pinceau ou de brosse pose la couleur sur la toile. La touche peut être apparente ou invisible, épaisse ou fine...

Effets de matières : la notion de matière en arts visuels sert à qualifier l'aspect d'un objet, sa texture. On parle de matières lisses (le verre poli, le marbre, par exemple) ou de matières rugueuses (certaines roches, l'écorce d'arbre par exemple).

Les matières peuvent avoir de nombreux aspects : visuels (granuleux, brillant, mat...) ou tactiles (doux, léger, humide, mou...) et dans ce cas, on parle d'effet de matière.

Créer un répertoire des matières :

1/Préparer des sacs contenant des tissus avec des effets de textures et de matières (lamés, plissés, gaufrés, épaisseurs variées), des papiers gouachés, lisses ou avec de l'épaisseur, des papiers opaques ou transparents...



2/Pour sensibiliser les élèves à la texture et leur faire prendre conscience de cette notion de texture, faire découvrir par le toucher les différentes matières contenues dans les sacs.

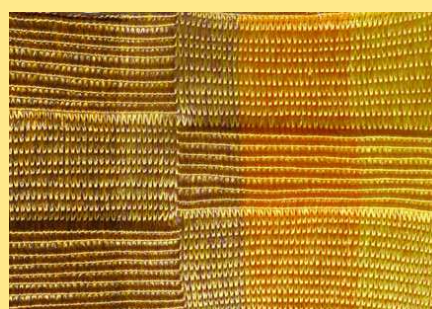


3/Faire verbaliser les ressentis après cette manipulation.

Noter les propositions des élèves au tableau.

Vocabulaire à amener de façon incontournable :

- matière/texture
- fluidité/épaisseur...



L'acquisition de ce vocabulaire des matières sera matérialisée sur un affichage collectif, répertoire-support pour les activités suivantes.

4/Faire observer ensuite les textures et nommer leurs couleurs et leurs qualités de façon précise par comparaison et/ou similitude si nécessaire.

- Jaune canari
- Jaune citron...

Faire verbaliser les élèves autour des papiers opaques ou transparents et ajouter ces notions aux notions de matière/texture et fluidité/épaisseur...

Expérimenter des outils, des supports, des médiums :

Différents outils conventionnels et non conventionnels (calame, couteau, fourchette, bouchon, éponge, pinceau, brosse, spatule, tissu, coton, gaze, brosse à dents...) sont rassemblés dans une boîte.

Les élèves ouvrent la boîte et nomment chaque objet précisément.

Sur questionnement de l'enseignant, Ils émettent des hypothèses sur :

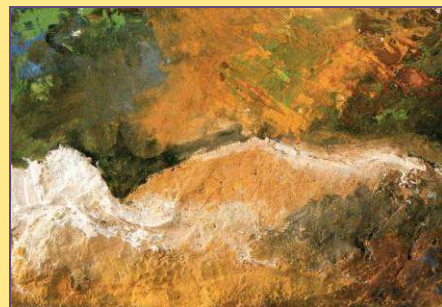
- la forme et la taille des outils
- les matériaux en présence
- l'utilisation de chacun de ces médiums (leur fonction réelle et le détournement).

Ils expérimentent ensuite ces éléments et sont contraints d'adapter leur geste aux outils et aux supports proposés.

Supports possibles : papier blanc de différents grammages et formats (carré, long, rectangulaire) ;

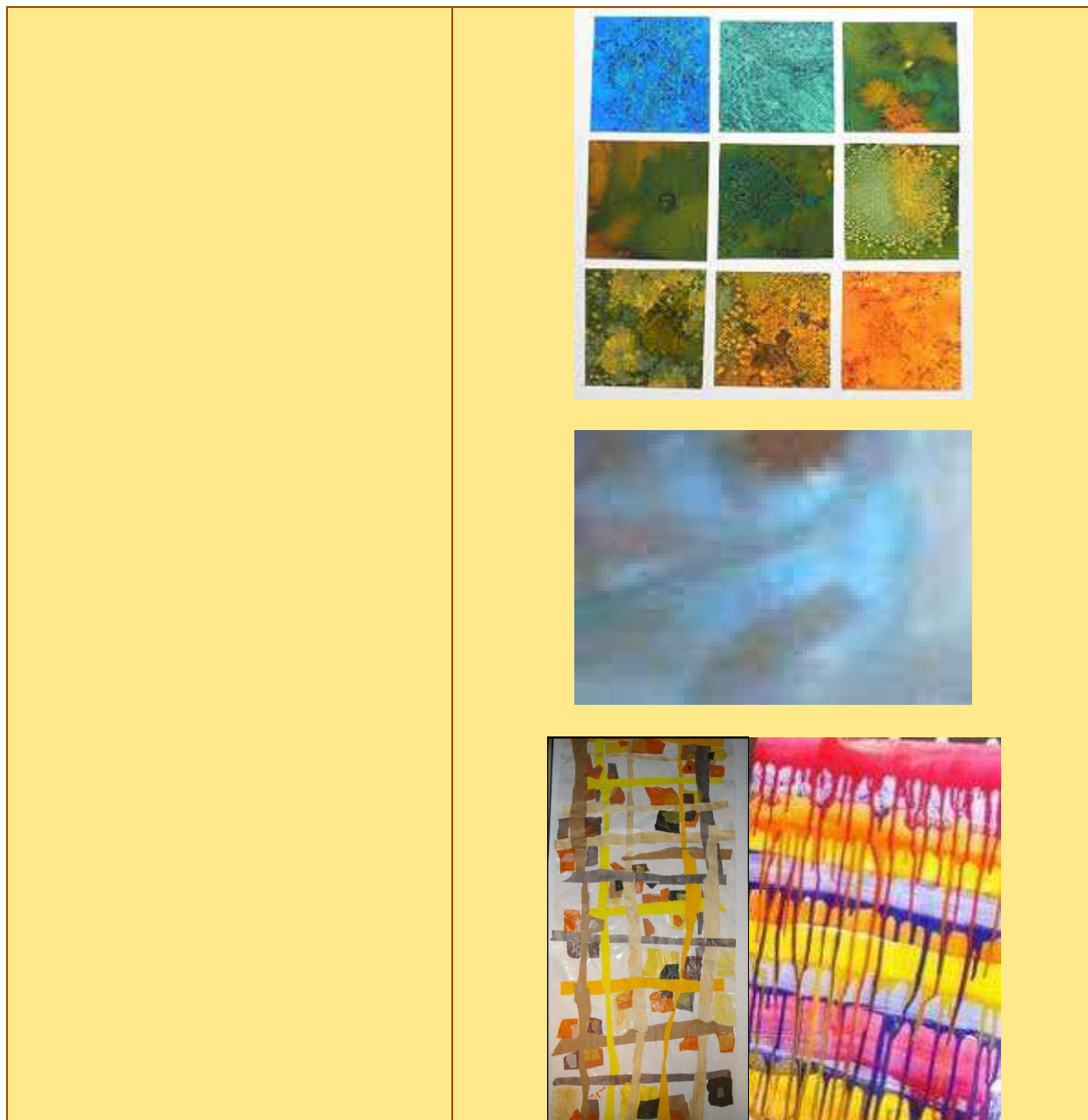
Médiums possibles : gouache plus ou moins diluée, encre, pâtes colorées épaissies (gesso, enduit, pâte à relief, plâtre, peinture+farine, peinture+terre, peinture+sable...)

Les différents essais sont affichés et les élèves constatent les effets obtenus lors d'un temps d'expression orale.



Expérimenter avec d'autres couleurs.
Créer un répertoire rassemblant dans un tableau les matières, gestes, outils et traces laissées.





Piste pédagogique B : La couleur

Quelques informations sur la couleur « Jaune »

Le jaune est une couleur connotée de manière très positive jusqu'au Moyen-âge, époque à partir de laquelle il acquiert une valeur ambiguë.

Partageant avec lui une même tonalité, bien que dépourvu de son aspect brillant, le jaune possède la même aura positive que l'or. Il est associé au soleil et à ses bienfaits. Il dénote la richesse matérielle et spirituelle.

Cependant, ensuite, la notion de prospérité se double d'une connotation négative, peut-être à cause de son étymologie, fondée sur la ressemblance du jaune avec la couleur de la bile. Le jaune

devient également la couleur de la trahison des félons et de la honte des maris trompés dénoncés dans les fabliaux et les soties.

Le lien avec la maladie perdure jusqu'au 20^{ème} siècle : Kandinsky y voit la couleur adéquate à la représentation colorée de la folie.

Hors des questions strictement symboliques, le jaune est important dans la palette des artistes car il permet d'apporter de la luminosité dans leurs œuvres. Couleur primaire, il est également apprécié pour les mélanges qu'il permet, notamment l'obtention du vert, par son mélange avec le bleu.

Le jaune était la couleur préférée de Vincent Van Gogh. Pour lui, il symbolisait le bonheur, l'amitié et la loyauté. C'est pour cela qu'il a peint ces bouquets de tournesols pour son ami Paul Gauguin.

Quelques définitions...

Dégradé : passage progressif d'une couleur à une autre, ou entre les nuances d'une même couleur (du plus clair au plus foncé) avec une transition où les deux se confondent (fondu).

Camaïeu : emploi d'une seule couleur dans différentes nuances. C'est une peinture allant du clair au foncé d'une même couleur : camaïeu de bleus, de verts, ...

Ton : couleur considérée pour son éclat (*ton vif, ton froid, ton chaud, ton clair, ton foncé,...*).

Teinte : désigne la couleur (*jaune, rouge, bleu, vert, gris, blanc, noir, violet,...*).

Nuance : désigne les degrés d'une même couleur (*rouge : sang, vermillon, carmin, cerise,...*).

Valeur : degré de luminosité d'une couleur (*plus ou moins foncée, plus ou moins claire*).

Contraste : opposition importante entre deux couleurs.

« La couleur jaune » : Exploitation pédagogique

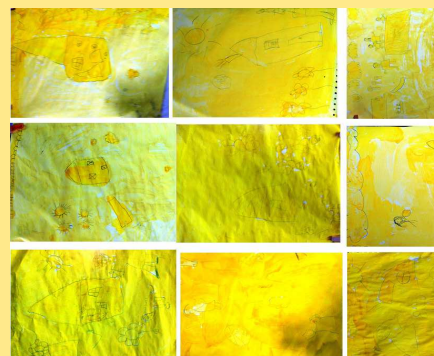
Expérimenter la couleur « jaune » :

Proposer à l'observation des élèves différents tissus unis ou des papiers teintés proches des nuances de couleurs contenues dans l'œuvre de Vincent Van Gogh, « Vase avec douze tournesols » et d'autres couleurs.

Parmi toutes ces couleurs, retrouver les nuances de la couleur jaune utilisées par Van Gogh et faire des jeux d'appariement.

Créer des environnements ou ambiances colorées :

Effectuer des recherches plastiques sur le potentiel de la seule couleur jaune : chercher toutes les nuances possibles de cette couleur avec des matériaux (tissus, papiers, objets, etc.).



Organiser et mettre en scène et présenter ses collections de couleurs dans des contenants improvisés : présentoirs, casses d'imprimeurs...



Réaliser une composition abstraite :

A l'aide de différents matériaux jaunes (papiers de qualité différente, cartons...), réaliser une composition abstraite (formes collées, superposées ou non...).



Rechercher et explorer la couleur jaune dans des champs du quotidien : l'alimentation, les vêtements, les tissus, les teintures, la nature végétale, les sols et la terre...



Regarder et manipuler des nuanciers du commerce.

Réaliser un nuancier du jaune :

Explorer les nuances de cette couleur à travers des médiums variés et sur des supports qualité, format et taille variés.

Expérimenter l'épaisseur :

explorer la couleur dans l'épaisseur avec des outils appropriés pour étaler, écraser, creuser, gratter, griffer (support épais, carton ou bois).



Expérimenter la fluidité : laisser couler des médiums liquides tels que gouache diluée, encres... dans des bouteilles d'eau minérale percées de trous, couchées et roulées sur le support (grand rouleau de papier collectif déroulé au sol).

Utiliser différents outils conventionnels et non conventionnels et réaliser des traces et empreintes sur différents supports.

Les dégradés :

Obtenir des dégradés de la couleur jaune : éclaircir la couleur jaune

1/Eclaircir la couleur

Mettre à la disposition des élèves

-De la gouache jaune et de la gouache blanche.

-De l'eau

-Un outil : pinceau ou doigt

-Un support unique : papier blanc

Par mélange des deux couleurs en quantité différente, faire constater que les différents degrés de la couleur s'obtiennent en ajoutant du blanc ou de l'eau.

Amener ce premier vocabulaire spécifique : les différents degrés de la couleur s'appellent des **dégradés**.

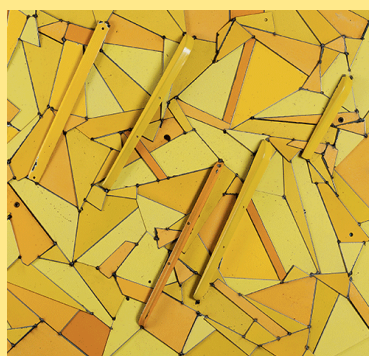
*Donner les explications suivantes selon le niveau des élèves : la couleur perd de son **intensité**, elle est plus **terne**, on dit qu'elle est **rabattue**.*

*Une suite de tons rabattus donne un **camaïeu**.*

Créer un répertoire de couleurs sous forme d'un nuancier.

Constituer un panneau de synthèse, répertoire des expérimentations.

Réaliser une composition monochrome abstraite ou figurative.



Réaliser un camaïeu à partir de fragments d'essais réalisés auparavant.

Réaliser un camaïeu collectif par découpage et collage.

Eclaircir d'autres couleurs que le jaune

Réitérer les expérimentations avec d'autres couleurs : éclaircir du bleu, du rouge...

Obtenir des dégradés d'autres couleurs : foncer d'autres couleurs bleu, rouge...

2/Foncer la couleur bleu, rouge...

Mettre à la disposition des élèves

-De la gouache de la couleur choisie et de la gouache noire.

-Un outil : pinceau ou doigt

-Un support unique : papier blanc

Faire ajouter très progressivement du noir dans la teinte choisie et faire constater que les différents degrés de la couleur sont obtenus en ajoutant du noir : la couleur s'obscurcit.

Lorsque la couleur se fonce, on dit qu'elle est rompue

Constituer un panneau de synthèse, répertoire des expérimentations.

Trier, classer, ordonner les fragments obtenus.

Réinvestir dans une composition personnelle.

Réaliser un camaïeu collectif par découpage et collage.



LISTE MATERIEL POSSIBLE POUR LES EXPERIMENTATIONS ET LES REALISATIONS

OUTILS CONVENTIONNELS OU NON	MEDIUMS	SUPPORTS
<p>- les pinceaux : des pinceaux manche court et manche long de différentes tailles.</p> <p>- des brosses de formes variées (matériel de peintre en bâtiment, les parents sont susceptibles d'en posséder et de vous les donner), des brosses plates de tailles assorties ;</p> <p>-des pochoirs ;</p> <p>-des spatules : spatules à colle (spatule en plastique souple), des spatules de bâtiment de largeur variées, des spatules fabriquées avec du carton, du bois, du papier... -des couteaux à palette, des couteaux à reboucher à lame souple, couteaux jetables en matière plastique ;</p> <p>- des éponges de toutes tailles et de textures diverses (naturelles et synthétiques) jusqu'aux tampons à récurer ;</p> <p>- des outils de modelage : spatule, mirette...</p> <p>- des rouleaux : en mousse de petit et grand format, de textures diverses qui permettront des reliefs plus ou moins marqués, des petits rouleaux utilisés pour travaux de peinture en bâtiment.</p> <p><i>Et encore : des chiffons, des tamis, des passoires, des boites de conserve trouées, des brosses à dents, des bombes, des burettes, de la ficelle, brosses en chiendent, à meuble, balai brosse...</i></p>	<p>- des crayons : de papier (privilégier les crayons gras B ; 3B ; 6B) ;</p> <p>- des crayons de couleur, des crayons aquarellables ;</p> <p>- des craies grasses, des pastels secs ;</p> <p>- de la gouache : de la gouache liquide, de la gouache en poudre</p> <p>-de la peinture acrylique pour travailler sur tous supports ;</p> <p>- du gesso, enduit...</p> <p>- des encres : encre de Chine ou à l'eau, encres d'imprimerie ;</p> <p>- des pigments : à lier avec de la colle vinylique ou des liants acryliques ou de la gomme arabique.</p> <p><i>Et encore : les teintures, le cirage, la cire, les produits de maquillages, l'œuf, le café, le sucre, la terre, le sable, le brou de noix, la colle, le blanc correcteur, les marqueurs,...</i></p>	<p style="text-align: center;">PAPIER</p> <p>- kraft blanc ou naturel en rouleau (plus économique) ou en feuille;</p> <p>- grandes feuilles en ramettes 50 x 65 cm, 125 g au minimum pour la peinture ; blanc et mi-teintes ;</p> <p>- papiers d'emballage, papiers cadeaux.</p> <p>- Papiers imprimés : journaux, magazines, pages de vieux livres destinés au pilon, annuaires, cartes routières des enveloppes, carte-postale...</p> <p>- Papier absorbant</p> <p>- Papier crépon</p> <p>-Papier de soie</p> <p>-Papier aluminium</p> <p>-Papier calque</p> <p>- Plastique transparent coloré ou non</p> <p style="text-align: center;">CARTON :</p> <p>- type bristol épais de format 50x 65 cm à récupérer ou à acheter dans les boutiques de fournitures.</p> <p>- cartons d'emballages</p> <p>- carton ondulé</p> <p>-boites à chaussures ;</p> <p style="text-align: center;">BOIS :</p> <p>-contre-plaqué de 5 mm (à enduire au préalable de peinture acrylique)</p> <p>- cagettes à récupérer</p> <p>- isorel ou agglomérés...</p> <p style="text-align: center;">TISSU :</p> <p>-Vieux torchons, lin, toile de jute, à matelas, toile cirée...</p> <p style="text-align: center;">FORMATS :</p> <p>du plus petit au plus grand incitant un travail collectif.</p>